

L'histoire (magique) de Charline la chenille

C'est un lundi du mois de mai. En plein soleil, Madame Paon du jour vient de déposer ses œufs sur le revers d'une feuille d'ortie.

Passent 2 semaines : lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche, lundi...

Charline, la petite chenille sort enfin de son œuf. Elle dresse sa petite tête d'un noir brillant. Elle cherche sa maman.

« Elle n'est pas là, lui dit une autre petite chenille. On se débrouille toutes seules. »

Elle aussi est sortie d'un petit œuf vert à rayures blanches.

Autour de Charline, plusieurs dizaines de chenilles rampent après avoir mangé l'enveloppe de leur œuf.

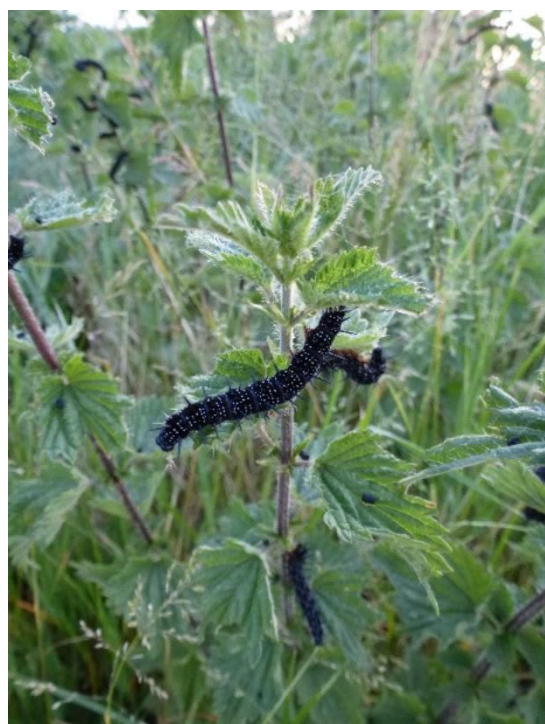
Pendant tout leur stade de chenille, elles vont vivre ensemble, à l'abri d'une sorte de toile au sommet d'un pied d'ortie.

Chaque jour, il faut se nourrir. Ça tombe bien, maman Paon du jour a pondu ses œufs sur la bonne plante, celle que les chenilles adorent. Charline dévore donc des feuilles d'ortie pour grandir et grossir.

« Attention, une mésange ! » crie une chenille à côté d'elle.

Il serait sage de se cacher sous une feuille car avec son joli corps noir, ses petits points blancs sur le dos et ses poils qu'on appelle des soies, elle va vite se faire repérer.

Ouf sauvée, mais trop tard pour une autre de ses sœurs.



La mésange l'emporte dans son bec pour nourrir ses petits. La chenille attrapée tente de vomir son repas d'ortie pour impressionner la mésange, mais ça ne marche pas.

« On l'a échappé belle, dit Charline à la chenille qui partage sa tige d'ortie.

- Oui, mais méfie-toi aussi des guêpes, des mouches, et des punaises !

Les hommes ne sont pas toujours nos amis non plus, quand ils coupent les orties ! Mais contre eux, on ne peut rien, sauf peut-être attendre le cœur de leurs petits qui auront ainsi envie de nous protéger quand ils seront grands... »

Charline et ses sœurs ont bien grandi. Après 3 ou 4 semaines où elles ont mué, c'est-à-dire changé plusieurs fois de peau, vient le temps de se transformer. Même sans leur maman pour leur expliquer, elles savent que c'est le moment.

Elles se séparent. Chacune va chercher une branche, une tige ou un mur pour préparer sa chrysalide. C'est la nymphose.

Charline a trouvé une petite branche idéale. Avec ses dernières petites pattes, elle s'accroche, tête en bas.

En deux jours, son corps s'est fabriqué une enveloppe-cocon.

Dans deux semaines environ, Charline fendra sa chrysalide et sortira métamorphosée en papillon.

Elle laissera sécher ses ailes pendant une heure ou deux, puis s'envolera, pressée de butiner une fleur et d'en aspirer le nectar, pressée de vivre sa vie de Paon du jour, avant de pondre des œufs à son tour.



